

Dr August Konkell, Proverbes, session 21

© 2024 Août Konkell et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la session numéro 21 de Louange à la sagesse, Proverbes chapitre 31 : 10-31.

Bienvenue pour parler de la dernière section du livre des Proverbes.

On l'appelle souvent le poème de la femme vertueuse, mais il a été délibérément écrit et placé, du moins délibérément, comme conclusion du livre des Proverbes. Cependant, avant de commencer à réfléchir sur cette dernière section des Proverbes, je veux juste dire que nous sommes le 4 mars 2022. C'est la chaleur de l'invasion de l'Ukraine.

J'en suis très, très conscient. C'est là que ma mère est née. J'ai visité l'Ukraine et j'ai porté cette cravate, surtout aujourd'hui car elle a été achetée dans la ville de Kharkiv.

Et au moment où nous parlons, la ville de Kharkiv est bombardée sans relâche. Je me demande souvent à quoi ressemble le marché où j'ai acheté cette cravate. À cette époque, il s'agissait d'un immense marché avec un nombre infini de marchandises en provenance de Chine.

Mais cette cravate me parle de mes racines ukrainiennes. Et je veux juste souligner le fait que je suis très conscient de ce qui se passe là-bas ce matin. Mais ce que nous voulons faire ce matin, c'est regarder le poème de l'Éloge de la sagesse dans le Psaume du chapitre 31 des Proverbes, versets 10 à 31.

Or, il faut tout d'abord préciser que ce poème est ce que nous appelons un acrostiche. C'est probablement un terme que la plupart d'entre vous connaissent. Un acrostiche est utilisé dans divers psaumes.

En fait, le psaume le plus long de la Bible, le Psaume 119, est un acrostiche. L'acrostiche commence chaque ligne successive par une lettre de l'alphabet hébreu. Ainsi, la première lettre est Aleph, Bet, Gimel, Dalet, He, et ainsi de suite.

Ainsi, la première ligne commencera par Aleph, la deuxième ligne commencera par Bet, la troisième par Guimel, et ainsi de suite. Or, dans le Psaume 119, il y a en fait huit versets qui commencent par chaque lettre de l'alphabet, et vous obtenez donc 196 car il y a 22 lettres dans l'alphabet hébreu. Donc, s'il y a un véritable acrostiche, un acrostiche complet, alors il y aura 22 lignes.

Nous avons noté sur les diapositives PowerPoint que le Psaume 2 est une sorte d'acrostiche. Désolé, Proverbes 2 est une sorte d'acrostiche car il comporte 22 versets, et le 11ème verset, le milieu du poème, commence par le milieu de l'alphabet hébreu, et il semble avoir été délibérément structuré comme une longue phrase conditionnelle le long de les lignes d'un acrostiche. Mais le Psaume Proverbes 2 a un déroulement très bien pensé.

Quand nous arrivons à d'autres acrostiches, il s'agit plutôt d'une association d'idées, de la même manière que nous faisons des acrostiches dans notre propre langue. Ainsi, avec ce poème à la femme vertueuse, nous concluons le livre des Proverbes. Ce poème a suscité de nombreuses discussions en raison de sa relation évidente avec la femme de sagesse elle-même.

En fait, certains liraient ce poème comme une personnification de la sagesse. Or, ce que nous avons remarqué, c'est qu'il y a une personnification de la sagesse au début du livre des Proverbes, au chapitre 1, où la sagesse lance son appel à toute l'humanité. Et puis il y a une autre personnification explicite de la sagesse au chapitre 8, où elle est la compagne de Dieu et celle qui participe à sa mise en ordre et à la création de l'ensemble de notre maison commune, de la terre et de l'univers.

Et puis elle est personnifiée très spécifiquement au chapitre 9, où elle offre le grand banquet. Cela constitue donc le début et la fin de l'introduction. Et il est logique qu'à la fin du livre des Proverbes, au chapitre 31, on fasse à nouveau référence à la Femme Sagesse.

Maintenant, je pense que nous avons bien une allusion à la Femme Sagesse, mais je ne pense pas que Proverbes 31 doive être lu comme s'il s'agissait de métaphores sur la sagesse elle-même. Donc, pour clarifier cette discussion, j'ai lancé ici une petite diapositive d'une antithèse qui est vraie tout au long du livre des Proverbes. C'est l'antithèse des sages et des insensés.

Nous avons donc un concept abstrait, et c'est ici que se produit la personnification. La folie est une femme et la sagesse est une femme. Nous avons ensuite une représentation réelle de ces individus.

Ainsi, la femme étrange, la femme étrangère ou la femme sensuelle représente la folie en tant qu'individu réel dans le monde où vous vivez et en tant que personne que vous pourriez rencontrer. Alors que la femme vertueuse est l'exemple de l'épouse loyale et fidèle, celle à qui le mari est absolument loyal et est un partenaire pour la vie, et ils forment la famille où les parents enseignent aux enfants le modèle même qu'illustre les Proverbes. Et puis nous avons la personnification, dont j'ai parlé, qui n'est pas seulement le concept de folie, mais plutôt la manière dont vous personnifiez ce concept, la manière dont vous donnez à ce concept des caractéristiques personnelles.

Et ainsi, dans Proverbes chapitre 9, la femme, la folie, est turbulente, bruyante, et elle est partout dans les rues, et elle appelle les gens. Bien entendu, la bêtise elle-même ne produit pas cela. La folie est le genre de choses que les gens font, mais elle est personnifiée par ce genre de personne.

Alors que la personnification du concept abstrait de sagesse est la sagesse de la Dame, et c'est elle qui vous demande d'utiliser un type différent d'image de la même manière que vous avez besoin de nourriture pour votre corps, et vous vous en réjouissez dans un cadre vraiment bien préparé. banquet dans une salle spacieuse. Ainsi, la personnification de Dame Sagesse est qu'en dispensant ce que nous avons besoin de savoir pour vivre, elle dispose de cette grande salle de banquet dans laquelle elle a préparé tout ce que nous avons besoin de savoir. Or, le terme femme vertueuse vient d'un mot hébreu assez souvent utilisé pour désigner les femmes ou les hommes.

C'est le mot Hayil. Cela signifie simplement quelqu'un de fort. Désormais, ils peuvent être forts de diverses manières.

Ils peuvent en fait être forts physiquement, mais ce terme est également utilisé en termes de caractère, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une personne au caractère moral très fort, ou d'une personne qui n'est pas facilement incitée à faire le mal parce qu'elle a de la force. Il y a le complément de ce que nous appelons la femme vertueuse dans les Proverbes, que l'on retrouve dans divers Psaumes, et j'ai pensé que cela valait la peine de s'attarder un peu sur ce complément tel qu'il se trouve dans les Psaumes, car ce n'est qu'ici, dans les Proverbes, où la sagesse est personnifiée sous la forme d'une femme, que nous obtenons une véritable description d'une femme forte, bien qu'il existe dans la Bible de nombreuses femmes appelées Hayil. Ce sont des gens forts, et en fait, dans certains des livres que j'ai écrits et que j'ai dédiés à ma femme, j'ai utilisé le mot hébreu Hayil pour décrire ma femme, parce que je pense que c'est le mot le plus élogieux. chose qu'on peut dire de n'importe qui, peu importe.

Le premier chapitre du Psaume ne concerne pas spécifiquement un homme ou une femme. Il s'agit en réalité d'une personne, même si, bien sûr, dans la langue hébraïque, et dans la plupart des traductions, cela donne l'impression qu'il s'agit d'un homme. Bienheureux soit l'homme, mais c'est générique.

C'est inclusif. Bienheureuse soit la personne. La personne forte, la personne de Hayil, se caractérise le plus facilement par cet autre terme auquel nous avons fait référence à plusieurs reprises.

Bienheureux est celui qui possède la sagesse. Ils sont comme un arbre de vie, comme nous l'avons vu dans le chapitre trois des Proverbes. Ainsi, le Psaume 1 commence ainsi.

Cela commence par le mot béni. Comme nous l'avons noté plus tôt dans nos conférences ici, qu'est-ce qui rend cette personne forte ? Eh bien, c'est leur esprit. C'est ce qui s'est passé dans leur esprit.

C'est quelque chose qui est une caractéristique des Proverbes. Qu'est-ce que la sagesse ? C'est un effort. Cela demande du travail.

Cela demande un apprentissage et vous devez y consacrer toute votre énergie tout au long de votre vie, car la vie vous présente toujours de nouvelles circonstances et vous devez toujours réapprendre à exercer ces vertus, ces valeurs et ces qualités qui sont vraies. de sagesse. L'autre chose qui est vraie donc pour le premier chapitre du Psaume n'est pas seulement que cette instruction ou Torah est ancrée dans leur esprit et qu'ils y pensent, qu'elle contrôle leur esprit jour et nuit, en d'autres termes, à chaque étape de leur vie. , mais ils deviennent alors comme un arbre qui se trouve au bord d'un ruisseau irrigué, et qui donne donc toujours ses fruits. Et c'est la même chose que les Proverbes ont répété à maintes reprises à propos de la justice, de la sagesse.

Dans Proverbes 3, la sagesse est un arbre de vie. Dans Proverbes 11, verset 30 environ, nous considérons la sagesse comme un arbre de vie qui donne ses fruits, et celui qui capture les âmes est sage, pour reprendre la version de Tyndale de ce verset. En d'autres termes, une personne de ce caractère a simplement une influence très positive et laisse un bon héritage qui est ressenti par tous ceux qui l'entourent.

Il s'agit donc d'une introduction générique que nous avons dans le chapitre un du Psaume, mais nous pouvons aller plus loin au chapitre 15 du Psaume, où nous avons ce type de personnage décrit plus spécifiquement. Quel est ce fruit qui appartient à l'arbre de vie ? Et si nous regardons le chapitre 15 du Psaume, versets 2 et 4, vous voyez que c'est une personne intègre, qu'elle est digne de confiance, qu'elle connaît la crainte du Seigneur, et bien sûr, c'est le mantra de la sagesse, et le mantra du livre des Proverbes. Et puis, du côté négatif, il n'y a pas de calomnie ni de reproche envers le voisin, il n'y a pas d'abus financier.

Je paraphrase, bien sûr, ce que dit réellement le Psaume 15, mais je vous invite à revenir sur ce Psaume et à regarder le genre de personne qui a ce caractère vertueux ou fort. Ils savent ce qu'est la crainte du Seigneur. Mais plus spécifiquement, je veux établir un parallèle avec le Psaume 111 et le Psaume 112, car le Psaume 112 est un acrostiche qui est presque un parallèle précis à ce que nous avons dans la femme vertueuse dans le chapitre 31 des Proverbes.

Ainsi, dans le Psaume 111, nous avons un acrostiche de la personne qui loue Dieu. C'est celui qui sait ce qu'est la crainte du Seigneur. Et le mot pour louer ici est le mot

béni, mais ce n'est pas Ashera , c'est le mot barak , qui signifie que cette personne donne honneur et gloire à Dieu.

Et puis le Psaume 112 donne la description du genre de personne qui fait cela, et c'est cette personne à son tour qui est louée ou bénie par Dieu. Maintenant, si vous comparez les vertus signalées dans le Psaume 112 avec les vertus des Proverbes 31, 10-31, les parallèles deviennent ici évidents. Qu'est-ce qu'une personne forte ? Eh bien, c'est la personne qui comprend les relations humaines, une personne qui comprend comment faire confiance à Dieu et se soumettre à Dieu.

Celles-ci sont fondamentales et elles aboutissent à des choses qui ont été décrites comme la justice, la droiture et l'équité. Les trois mots qui résument la sagesse, tels que nous les avons dans Proverbes 1, dans l'exordium des Proverbes, puis encore dans Proverbes 2, alors vous aurez la sagesse et vous aurez la justice, la justice et l'équité. Maintenant, comment voyez-vous cela se manifester réellement ? Eh bien, vous voyez cela se manifester dans les activités quotidiennes ordinaires, ce qui est le sujet de Proverbes 31, 10-31.

Il s'agit des activités qui occuperaient quelqu'un qui est responsable de son entourage. Dans le cas de pratiquement toutes les femmes de la culture israélite, elles seraient responsables envers leur mari, responsables envers leur famille, responsables de pourvoir à leur vie et à leur bien-être dans les choses les plus ordinaires, dans la préparation de leur nourriture, dans le port de leurs vêtements, ce qui nécessiterait d'autres types d'activités, comme si elle devait contempler un champ et l'acheter. Elle devra peut-être fabriquer des produits qu'elle vend aux marchands afin de disposer de certaines ressources.

Toutes ces choses sont le genre d'exemples qui sont donnés ici pour la femme vertueuse dans Proverbes 31. Cette femme forte n'est pas une reine qui se trouve dans un palais et dont la tâche est d'être l'épouse du roi pour représenter le roi dans ses différents types d'apparitions. Cela n'a rien à voir avec ça.

C'est une vraie personne, le genre de personne que vous rencontrez tous les jours, mais plus que cela, surtout, le genre de personne que vous voulez vous efforcer d'être de toutes les manières possibles. Bien sûr, cela ne signifie pas que vous êtes une personne parfaite, mais cela signifie que vous êtes une personne très compétente et que vous êtes une personne très responsable. Maintenant, cette femme représentative que nous avons ici dans Proverbes 31, elle est fidèle à son mari.

Son mari la félicite et, à son tour, son mari est une personne distinguée qui sait diriger. Il s'assoit aux portes et aide à réconcilier les différends, s'occupe des affaires portées devant la justice, et ce genre de choses. C'est un idéal qui est illustré.

Cela ne sera pas vrai pour chacun d'entre nous, mais nous faisons tous ce genre de choses. Si nous sommes parents, nous sommes parfois juges entre les conflits qui surgissent entre nos enfants. Ce n'est pas différent.

C'est juste une circonstance différente et un type de situation différent. Donc, nous devons tous être ces choses. Il ne s'agit pas seulement de certains d'entre nous.

Donc, juste parce que Proverbes 31 dit, d'accord, c'est son mari qui juge aux portes, eh bien, peut-être que dans la plupart de nos cas, son mari est le père, et il est responsable et sait comment se réconcilier avec ses voisins ou sait comment garder son une famille en harmonie les uns avec les autres, ce genre de choses. Et sa femme est une femme travailleuse, et dans l'ancien Israël, probablement toutes les femmes filaient, mais certainement celle-ci le faisait. Elle prend la canne à filer et la quenouille, celle dont on tire la laine et celle sur laquelle on enrôle la laine elle-même lorsqu'elle devient fil, et c'est ce qu'elle fait, des tâches très ordinaires.

Maintenant, la comparaison est ici avec la sagesse. Dans Proverbes 8, la sagesse est le moyen par lequel Dieu ordonne l'ordre de toute la création. C'est ce que Dieu ordonne pour nos vies et comment nous devrions vivre en tant que personnes.

C'est ce que nous lisons dans Genèse chapitre 2, Dieu créa l'homme et la femme, et un homme quitterait son père et s'attacherait à sa femme, et eux aussi ne feraient qu'un. Et ainsi vous quittez votre père et votre mère et vous formez une nouvelle unité sociale, la réalité incontournable de ce qu'il y a de mieux pour les enfants et pour les familles, malgré bien sûr, il peut y avoir des exceptions. J'ai un frère célibataire, il ne s'est jamais marié, mais laissez-moi vous dire que ce frère célibataire fait partie de la famille et de notre famille.

Je n'oublierai jamais une fois où je prêchais dans la région d'où je viens, c'est-à-dire Yorkton, en Saskatchewan, et où mon frère est venu à l'église, je ne sais pas qui étaient tous ses amis et ses familles. Tout ce dont je me souviens, c'est d'avoir vu mon frère célibataire au milieu des bancs, un peu au milieu de toute la congrégation, et un banc rempli d'enfants. Je ne sais pas qui étaient ces enfants, mais ils rampaient partout sur lui et il était comme leur père et leur oncle.

Et je savais que c'était vrai parce que sa ferme était toujours pleine d'enfants qui y restaient la moitié de l'été. Il était simplement intégré dans les familles des gens, c'est comme ça qu'il était. Je sais que pour les célibataires, il peut y avoir beaucoup de solitude, et parfois c'est le problème de nous tous.

Mais le fait est que, dans l'ordre humain, selon la façon dont Dieu a fait fonctionner les choses, nous sommes des familles, et c'est ainsi que nous représentons Dieu. Vous savez, lorsque Dieu a dit que nous devons être son image et dominer toute la création, il était clair que nous le faisons en tant qu'homme et femme. En d'autres

termes, nous ne le faisons pas en tant qu'individus, mais nous le faisons collectivement en tant que personnes.

Nous représentons Dieu dans son monde en tant que personnes. Et c'est ce qu'illustre ce poème de Proverbes 31. Cela illustre la manière dont nous, en tant que peuple, si nous connaissons la sagesse, représenterons et connaîtrons Dieu dans le monde.

Ainsi, cette femme ici dans Proverbes 31 est comme la mère du roi Lémuel. Elle est l'idéal de tout ce qu'une femme fait. Elle est travailleuse et gère très bien son ménage.

Alors, quelle fonction cela a-t-il alors à la fin du livre des Proverbes ? Eh bien, comme je l'ai déjà suggéré, c'est très délibéré car cela représente la sagesse d'une femme. Et cela illustre très délibérément tout ce qui a été dit à propos des Proverbes que nous avons étudiés. C'est un contraste frappant avec la quête du pouvoir et du contrôle, un contraste frappant avec la quête de la richesse, un contraste frappant avec l'indépendance individuelle.

Vous savez, c'est ce qui me dérange le plus. Dans notre société occidentale, ici où je vis au Canada, nous sommes tellement obsédés par les droits individuels. Et cela me donne vraiment le sentiment que je dois trouver ma voie en tant que personne individuelle et indépendante.

C'est ce qui compte vraiment. Et bien sûr, c'est tout simplement faux. Nous venons de traverser une pandémie ici dans le monde entier.

Peut-être que nous n'en avons même pas encore fini. Et s'il y a une chose qui est évidente, c'est à quel point nous sommes interdépendants. Nous avons ce que nous appelions des services essentiels.

Pourquoi? Parce que je n'aurais pas de nourriture à manger si quelqu'un ne la transportait pas de l'autre côté de la frontière depuis les États-Unis, où ils la cultivent en hiver. Nous sommes tous indépendants et interdépendants. Voilà donc ce que cela illustre.

Mais notre plus grande interdépendance se situe au sein de nos familles du monde intérieur et dans nos propres relations personnelles. Ainsi, il représente certainement l'exemple réel de la personnification de Dame Sagesse qui est introduit au tout début des Proverbes et dans l'introduction du chapitre 9. Ainsi, pendant que vous lisez cette conclusion des Proverbes, lisez-la comme une manière de comprendre un exemple chez une seule personne de toutes sortes de choses que vous avez apprises en tant que sage, en écoutant le professeur qui a écrit pour nous

toutes ces choses que nous pouvons apprendre. Justice, droiture, équité et apprenez la crainte du Seigneur.

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la session numéro 21 de Louange à la sagesse, Proverbes chapitre 31 : 10-31.